

Hommage à Françoise Héritier

Françoise Héritier, grande anthropologue, intellectuelle, est morte dans la nuit du 14 au 15 novembre. Françoise Héritier a succombé à une rupture de l'aorte, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris alors qu'elle était atteinte d'une maladie rare depuis 1983.

Elle était pourtant encore présente quelques jours avant sur la scène publique.

Françoise Héritier était brillante et était mondialement reconnue pour ses travaux et son parcours, au-delà d'un cursus universitaire classique. Preuve que tous les diplômés ne font pas les compétences.

Elle était femme de courage et d'engagement, notamment auprès des droits des femmes et du besoin de se débarrasser de la domination masculine.

Elle a, sur ces sujets et ceux de la parenté, régulièrement collaboré aux *Dossiers de l'Obstétrique*, toujours avec bienveillance et modestie, sans jouer de sa notoriété. Ses écrits et ses travaux ont ainsi toujours été pour nous sources de réflexions et d'éclairage.

Ses domaines de recherche ont été les rapports entre le masculin et le féminin, la différence des sexes et la domination masculine. Mais aussi les liquides corporels – lait, sang et sperme – la contraception ou même l'inceste.

Sa réflexion et ses recherches, ses prises de parole serviront encore longtemps la lutte féministe. Elle s'en défendait pourtant. « Ah non, pas moi... » disait-elle. Mais elle se définissait comme rebelle.

Françoise Héritier a dévoilé les fondements anthropologiques de l'inégalité entre les sexes et déconstruit ainsi les arguments biologiques de la domination masculine. C'est l'universalité de cette domination masculine qui l'a intéressée. Elle a démontré que les différences physiques entre les femmes et les hommes n'étaient pas des données biologiques naturelles mais des différences construites et imposées par l'homme depuis l'ère de Néandertal, notamment liées au fait que ce dernier a voulu s'approprier le ventre des femmes¹.

« En fait, disait-elle, il n'y a qu'une seule différence de « nature » entre hommes et femmes : la capacité d'enfantement. C'est bien ce « pouvoir exorbitant », cette faculté de porter les deux sexes qui va entraîner la mise sous tutelle des femmes. Une domination symbolique, culturelle, politique, économique. Tout sauf d'origine biologique ».

Elle a contribué à faire le lien entre anthropologie de la parenté et anthropologie du genre, en travaillant sur l'anthropologie symbolique des substances. Et elle a écrit une nouvelle page de l'anthropologie.

« Il n'y a qu'une seule différence de « nature » entre hommes et femmes : la capacité d'enfantement. »

Elle se destinait à l'histoire quand elle devient l'élève de l'anthropologue Claude Lévi-Strauss. Elle postule à un poste qui lui est refusé en tant que femme. N'ayant pas d'autre candidat, elle finit par l'obtenir et part étudier la parentalité en Afrique. Directrice d'étude de l'EHESS, elle lui a succédé au Collège de France à la tête de la chaire d'anthropologie. En 1983 elle donne sa leçon inaugurale au Collège de France.

Elle est la première anthropologue femme à entrer dans cette institution. En 1989, François Mitterrand la nomme présidente du Conseil national du Sida. Il voulait un regard de sciences humaines et ses travaux sur les liquides corporels la désignaient... Plus tard, elle fera partie du Comité consultatif national d'éthique.

Françoise Héritier était toujours présente et elle affirmait très récemment, au journal *Le Monde*, à propos de l'affaire Weinstein : « Que la honte change de camp est essentiel. Et que les femmes, au lieu de se terrer en victimes solitaires et désemparées, utilisent le #MeToo d'Internet pour se signaler et prendre la parole me semble prometteur. C'est ce qui nous a manqué depuis des millénaires : comprendre que nous n'étions pas toutes seules ! Les conséquences de ce mouvement peuvent être énormes. À condition de soulever non pas un coin mais l'intégralité du voile, de tirer tous les fils pour repenser la question du rapport entre les sexes, s'attaquer à ce statut de domination masculine et anéantir l'idée d'un désir masculin irrépressible. C'est un gigantesque chantier ».

Ainsi que sur France 5 dans *La Grande librairie*, le 9 novembre dernier : « Je crois qu'il est important que la parole des femmes soit portée sur la place publique comme une chose normale, une chose qui va de soi.

On peut travailler sur les salaires, sur le savoir-vivre. Mais ce qui est inculqué à l'enfant, dès sa petite enfance, sur les rapports de sexe, va le poursuivre toute sa vie. Changer ces représentations est une œuvre collective qui ne peut passer que par l'action. La seule manière d'y arriver c'est de faire prendre conscience. Et de ce point de vue, le mouvement actuel permet de faire prendre conscience d'un des aspects. » •

1. Lire *Masculin-Féminin I*, Odile Jacob, 1996, et *Masculin-Féminin II*, Odile Jacob, 2002.

05/06

FEV. 2018

PALAIS DES CONGRES
ISSY LES MOULINEAUX

16^e Journées du Collège National des Sages-Femmes de France



CNSF
Collège National
des Sages-Femmes
de France

PROGRAMME *

Lundi 5 février

- 9 : 00 Ouverture des journées**
**VIOLENCES OBSTÉTRICALES :
SUR LE CHEMIN DE LA BIENTRAITANCE**
Modérateurs : S. GUILLAUME - Intervenant CIANE
- De quoi parle t-on ? M. DECHALOTTE
 - Qu'observe t-on dans les pratiques médicales - P. MILLET
 - Améliorer l'accueil du nouveau-né : bénéfices des stimulations multimodales - L. VAIVRE-DOURET
- 10 : 30 Pause et visite des stands**
- 11 : 00** *Modérateur : S. PAYSANT*
- Questionnaire sur le vécu de l'accouchement - M-J. GUITTIER
 - Présentation de l'étude EOLE - C. BARASINSKI
- 12 : 30 Déjeuner libre**
- 14 : 00** *Modérateur : A. WEBER*
- Présentation des prix du CNSF et de la fondation Mustela
 - Enquête Périnatal 2016 : les principaux indicateurs - B. BLONDEL
 - Rapport sur la mortalité maternelle - C. DENEUX-THARAUX
 - Où en est la recherche en maïeutique en France ? S. GOYET
- 15 : 30 Pause et visite des stands**
- 16 : 00** *Modérateur : Anne BATTUT*
- Actualité sur la rééducation pelvi - périnéale : les nouvelles recommandations internationales de l'ICS : de l'anténatal au postnatal - F. HAAB - A. BOURCIER
 - Périnée - sport et rééducation périnéale - C. MAITRE
- 17 : 30 Fin de la journée**

Mardi 6 février

- 9 : 00 ACCOUCHEMENT NORMAL OU PHYSIOLOGIQUE,
RECOMMANDATIONS HAS - 1^{ère} Partie**
Modérateurs : S. GUILLAUME - J. LAVILLONIERES - B. HEDON
- Définitions : accouchement normal, accouchement physiologique - K. PETITPREZ
 - Prise en charge des phases de latence et de dilatation - C. LE RAY
 - Prise en charge des phases de descente, d'expulsion et du post-partum - V. LEJEUNE
 - Surveillance de la mère et du fœtus pendant le travail M. NADJAFIZADEH
- 10 : 30 Pause et visite des stands**
- 11 : 00 2^{ème} Partie**
- Prise en charge médicamenteuse de la douleur - A-S. DUCLOY
 - Prise en charge non médicamenteuse de la douleur - C. SCHANTZ
 - Bien - être maternel au cours du travail - F. PIZZAGALLI
 - L'information des patientes - C. BERNARD - F. ARTZNER
- 12 : 30 Déjeuner libre**
- 14 : 00 PROJET TRAJECTOIRES PRECARITE SANTE
MATERNELLE ET PERINATALITE**
Modérateur : V. TESSIER
- Précarité maternelle et suivi prénatal sous optimal - E. AZRIA
 - Soins de la grossesse : une véritable (en)quête des femmes R. RICO-BERROCAL
 - Soins différenciés aux africaines : le cas de l'HTA pendant la grossesse - P. SAUVEGRAIN
- 15 : 30 Pause et visite des stands**
- 16 : 00** *Modérateur : F. TEURNIER*
- RPC sur la prise en charge de l'Herpes au cours de la grossesse M-V. SENAT
 - L'actualité sur l'infection congénitale à CMV - Y. SELLIER - M. LERUEZ
- 17 : 00 Clôture des journées**

* Sous réserve de modification

Lundi 5 février de 12h30 à 14h00
SYMPOSIUM A VENIR

Mardi 6 février de 12h30 à 14h00
SYMPOSIUM A VENIR

Des ateliers en sessions parallèles vous seront proposés
Plus de détails sur www.cerc-congres.com

Renseignements et inscriptions : Cerc-Congrès
17 rue Souham - 19000 TULLE | Tél. 05 55 26 18 87 | Mail : inscription@cerc-congres.com
N° De formation du CNSF : 1194062794